



JETEZ LE FILET



LETTRE PASTORALE

De l'Archevêque de Strasbourg,

Mgr Pascal DELANNOY

aux fidèles du diocèse

13 septembre 2026





LETTRE PASTORALE

aux fidèles du diocèse



Mgr Pascal DELANNOY
Archevêque de Strasbourg,

13 septembre 2026

SOMMAIRE

PRÉAMBULE

PAGE 3

ACCUEILLIR LA PAROLE

PAGE 4

LA LETTRE PASTORALE

Introduction

PAGE 6

1. SAINTE ODILE NOUS MONTRE LE CHEMIN

PAGE 7

- *L'adoration, une spiritualité de la communion*
- *Répondre aux attentes*
- *Ouvrir les yeux de notre cœur*

2. DES APPELS POUR NOTRE ÉGLISE

PAGE 11

- *Vivre une transformation missionnaire*
- *Une écoute féconde : la synodalité*
- *De simples serviteurs*

3. DES PASSAGES À VIVRE

PAGE 17

- *Oser la communion*
- *Oser la communauté*
- *Oser la confiance*
- *Oser la pauvreté*

4. POUR AVANCER, ENSEMBLE !

PAGE 22

- *Ensemble, attentifs à l'accueil*
- *Ensemble, attentifs à la formation*
- *Ensemble, attentifs à la catéchèse des enfants et des adolescents*

JETEZ LE FILET !

PAGE 28

GUIDE DE LECTURE ET D'APPROPRIATION

PAGE 30

- *Conversation dans l'Esprit*
- *Une appropriation pas à pas*
- *Questions pour aller plus loin*
- *Prière de l'Adsumus*

PAGE 32

PAGE 33

PAGE 37

PAGE 38

PRÉAMBULE

Dans une lettre pastorale, l'évêque, en tant que pasteur, s'adresse à l'ensemble des fidèles de son diocèse pour partager une réflexion et ouvrir des perspectives pour la vie de l'Église diocésaine. Telle est bien la finalité de cette lettre qui invite chacun(e), personnellement et en communauté, à se laisser questionner, à relire ses pratiques et à discerner les chemins à emprunter pour répondre aux appels de l'Évangile.

Cette lettre pastorale n'est pas :

- **Un programme d'action.** En effet, elle ne définit pas dans le détail ce que chaque paroisse ou communauté doit mettre en œuvre.
- **Un catalogue de décisions diocésaines,** mais elle ouvre un chemin de réflexion.
- **Un message réservé aux prêtres ou aux coopérateurs de la pastorale,** car il s'adresse à l'ensemble du Peuple de Dieu !
- **Une volonté d'uniformiser les pratiques ;** elle souhaite offrir des orientations communes tout en laissant aux communautés la liberté de les traduire dans leurs propres réalités.

Cette lettre pastorale « Jetez le filet » constitue un point d'appui pour la réflexion et l'action pastorale, en encourageant les communautés comme les équipes ou les services diocésains à avancer ensemble et à traduire ces orientations en initiatives concrètes.

Publiée le 13 septembre, jour de la mémoire de **saint Jean Chrysostome**, archevêque de Constantinople au IV^e siècle que le pape Léon XIV présente comme l'un des prédicateurs les plus ardents de la justice sociale parmi les Pères Orientaux qui a osé une parole courageuse et exigeante en faveur des plus pauvres¹. Cette figure nous rappelle aussi que « *Église et Synode sont synonyme* »². Ainsi, « *Jetez le filet* » invite chacun à prendre sa part, à avancer ensemble et à oser annoncer l'Évangile au large !

1. Léon XIV, Exhortation apostolique sur l'amour envers les plus pauvres, *Dilexi Te*, §41.

2. François, Discours pour la Commémoration du 50ème anniversaire de l'institution du Synode des Evêques, 17 octobre 2015.



ACCUEILLIR LA PAROLE

De l'Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ces temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « **Jetez le filet** à droite de la barque, et vous trouverez. »

Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.

(Jn 21,1-11) - Traduction AELF ©





La lettre pastorale
de l'archevêque

INTRODUCTION

« Jetez le filet !³ »



Frères et sœurs,

un peu plus de deux ans après mon arrivée dans le diocèse, après avoir visité pastoralement celui-ci et avoir participé à de nombreuses célébrations et rencontres tant individuelles que communautaires, j'ai souhaité vous adresser cette lettre pastorale. Elle ne peut, bien sûr, reprendre tous les aspects de la vie diocésaine. Elle propose seulement d'accueillir avec espérance ce temps qui est le nôtre. Je voudrais la débiter en rendant grâce pour tous les croyants que je rencontre dans le diocèse. Ces hommes et ces femmes qui, ayant rencontré le Christ, font route avec lui dans les joies et les épreuves de l'existence en ayant foi dans Celui qui donne à leur vie une saveur particulière et un horizon nouveau. Disciples du Christ, nous sommes invités par Dieu à vivre en communion les uns avec les autres en faisant Église. En effet, « l'ensemble de ceux qui regardent avec foi vers Jésus auteur du salut, principe d'unité et de paix, Dieu les a appelés, il en a fait l'Église, pour qu'elle soit, aux yeux de tous et de chacun, le sacrement visible de cette unité salutaire⁴ ».

Avons-nous suffisamment conscience que l'Église est lieu de communion où chacun a sa place afin d'être ensemble le Corps du Christ⁵ ? Ensemble, ne nous faut-il pas emprunter les chemins d'une conversion missionnaire dont le pape François fut le promoteur :

« J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont⁶ » ?

Avons-nous suffisamment conscience qu'il nous faut être "contagieux" de la foi qui nous anime ? Sommes-nous prêts à jeter les filets de la mission ? Confions ces questions à sainte Odile, patronne de l'Alsace, afin qu'elle nous entraîne sur les chemins de l'unité et de la conversion missionnaire.

3. Évangile selon saint Jean 21,6.

4. Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Église, § 9.

5. Cf. 1^{ère} épître de St Paul aux Corinthiens, 12, 12-30.

6. Pape François, Exhortation apostolique "La joie de l'Évangile", § 25.



1 SAINTE ODILE

● NOUS MONTRE LE CHEMIN

L'adoration, une spiritualité de la communion

Du sommet du Mont Sainte-Odile nous contemplons la plaine d'Alsace. Le panorama qui s'offre à nos yeux laisse entrevoir la beauté de ses paysages, de ses villes et villages édifiés par ceux et celles qui nous ont précédés au cours des siècles. Le soir venu, de multiples lumières jaillissent de la plaine témoignant de la présence, jusqu'alors invisible, d'hommes et de femmes que nous croyons appelés, même s'ils n'en ont pas conscience, à une fraternité universelle. Parmi eux des disciples du Christ qui, devenus par le baptême enfants d'un même Père, sont déjà signes de cette unité à laquelle tout homme est appelé !

En 1931, ce n'est sûrement pas par hasard que Mgr Ruch, l'un de mes prédécesseurs, choisira ce haut lieu de spiritualité et de fraternité qu'est le Mont Sainte-Odile, comme lieu d'adoration perpétuelle pour notre diocèse.

Depuis bientôt un siècle, de semaine en semaine, nos communautés de paroisses s'y relaient portant dans la prière les intentions de notre diocèse et priant, devant le sacrement de l'unité, pour la paix et la réconciliation entre les hommes et les peuples !

MERCI aux adorateurs pour leur prière qui irradie notre diocèse comme elle irradie, mystérieusement, notre monde. N'hésitons pas à les rejoindre l'espace de quelques heures ou de quelques jours !



Répondre aux attentes

C'est en raison de sa foi que sainte Odile établit un monastère au sommet du mont qui porte désormais son nom. Un monastère non seulement dédié à la prière mais aussi à l'accueil des plus pauvres, des souffrants, des malades. Pour sainte Odile et ses compagnes, « prier et soigner, contempler et guérir, écrire et accueillir : tout est expression du même amour pour le Christ⁷ ».

Comprenant très vite que bien des malades n'avaient plus la force nécessaire pour emprunter le chemin tortueux et pentu qui menait au monastère du Hohenbourg, sainte Odile fit construire au pied de celui-ci, vers l'an 700, un deuxième monastère, le Niedermunster. C'est ainsi qu'Odile a su répondre aux attentes des hommes et des femmes de son temps, **non pas en leur demandant de se conformer à l'existant mais en créant un nouvel "espace" qui leur soit accessible.**

Du Niedermunster, il ne reste aujourd'hui que quelques magnifiques ruines qui, silencieusement, nous interrogent sur les modalités que nous souhaitons mettre en œuvre pour déployer une charité active, créer d'autres espaces de rencontre que le rassemblement dominical⁸, faire entendre la bonne nouvelle du salut et l'entendre retentir chez ceux et celles que nous rencontrons, y compris quand ils nous paraissent tout ignorer du Christ et de l'Église.

« Les plus pauvres ne sont pas seulement objet de notre compassion, mais des maîtres d'Évangile.

Il ne s'agit pas de "leur apporter" Dieu, mais de le rencontrer en eux⁹ ».



7. Léon XIV, Exhortation apostolique sur l'amour envers les plus pauvres, *Dilexi te*, § 54.

8. On pourrait évoquer de manière non exhaustive : les marchés de Noël, les journées du patrimoine, la présence sur les marchés pour l'inscription des enfants au catéchisme, la pastorale du tourisme et des loisirs, les chemins d'art sacré, les pèlerinages et processions...

9. D° § 79.

Illustration : photo aérienne des ruines de Niedermunster

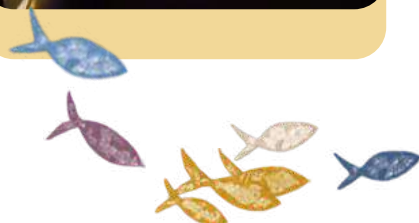
Ouvrir les yeux de notre cœur

Selon la tradition, sainte Odile, née aveugle, a recouvré la vue au jour de son baptême ; elle était alors âgée d'une quinzaine d'années. Nous pouvons confier à sainte Odile cette demande de l'apôtre Paul :

« Que le Dieu de notre Seigneur Jésus le Christ, le Père dans sa gloire, vous donne un esprit de sagesse qui vous le révèle et vous le fasse vraiment connaître. Qu'il ouvre à sa lumière les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle espérance vous ouvre son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles, et quelle puissance incomparable il déploie pour nous les croyants¹⁰ ».

Que le Seigneur, par l'intercession de sainte Odile, ouvre les yeux de notre cœur pour que nous discernions ensemble les chemins de communion et de conversion missionnaire qu'il nous faut aujourd'hui emprunter !

10. Saint Paul aux Éphésiens 1,18.





2. DES APPELS POUR NOTRE ÉGLISE

Vivre une transformation missionnaire

Nous prenons conscience, parfois avec crainte, que les chrétiens ne sont plus majoritaires dans la société française d'aujourd'hui, y compris dans nos villes et villages. Parfois même nous doutons que la bonne nouvelle de l'Évangile puisse encore toucher des cœurs et transformer des vies ! À moins d'être atteints de cécité spirituelle, nous prenons conscience que la foi ne se transmet plus "automatiquement" d'une génération à l'autre et que, désormais, elle est le fruit d'un chemin d'appropriation à la fois personnel et ecclésial.

Ce changement de paradigme ne doit pas nous effrayer. Notre but n'est pas d'être majoritaires, mais d'annoncer le Christ, car nous croyons que celui-ci peut répondre aux attentes des hommes et des femmes de notre temps qui cherchent sens et saveur à leur vie !



Le pape Léon nous encourage en ce sens :

« Même lorsqu'elle se reconnaît minoritaire, l'Église est appelée à vivre sans complexes, comme petit troupeau porteur d'espérance pour tous, en rappelant que la fin de la mission n'est pas sa propre survie, mais la communication de l'amour par lequel Dieu aime le monde¹¹ ».

Pour le dire autrement, nous ne sommes plus en chrétienté, ce moment de l'histoire où les valeurs de l'Évangile s'identifiaient aux valeurs promues par la société. Le concordat, qui donne encore une visibilité sociale au catholicisme en Alsace, ne saurait cependant faire illusion sur ce point.



¹¹. Pape Léon XIV, lettre aux cardinaux du 12 avril 2026.

Illustration : Pèlerinage diocésain à Lourdes, 2026.

D'une certaine manière, autrefois, la dimension religieuse de l'existence était portée par un environnement culturel auquel la plupart se conformait sans nécessairement adhérer au cœur de la foi, le kérygme que proclamaient les premiers chrétiens : « "Le Christ a vaincu la mort, il est ressuscité !" N'oublions jamais qu'à « l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive¹² ». Le contenu de la foi ne s'est pas modifié, mais il retentit dans une société qui, elle, s'est profondément modifiée.

« Le problème de la sécularisation, pour nous chrétiens, ne devrait pas être la diminution de l'importance sociale de l'Église ou la perte de richesses matérielles et de privilèges ; il nous demande plutôt de réfléchir aux changements dans la société qui ont influencé la façon dont les gens pensent et organisent la vie... Ce n'est pas la foi qui est en crise, mais certaines formes et manières par lesquelles nous la proclamons. Et donc, la sécularisation est un défi pour notre imagination pastorale...¹³ » que la synodalité peut venir stimuler.

Une écoute féconde : la synodalité !

Pour relever le défi de la sécularisation, il nous faut prendre le temps de nous écouter les uns les autres et, ensemble, nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint afin de discerner ce que Dieu attend de notre Église diocésaine.

Le pape François nous a souvent invités à être « une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter, c'est plus qu'entendre... ».

12. Benoît XVI, encyclique « Deus Caritas Est », §1.

13. Taylor, *A Secular Age*, cité par Mgr Defois dans « Penser l'Église autrement... », Saint-Léger Éditions, page 26.

En octobre 2025, dans son discours aux membres du synode sur la synodalité, la pape Léon XIV insistera : « Le don de l'écoute est, je crois, reconnu par tous, et pourtant, il s'est souvent perdu dans certains milieux de l'Église. Nous devons continuer à en découvrir la valeur, en commençant par écouter la Parole de Dieu, les uns et les autres, et la sagesse que nous trouvons chez les hommes et les femmes, chez les membres de l'Église et aussi chez ceux qui cherchent la vérité, même s'ils ne sont pas encore membres de l'Église ou ne le deviendront peut-être jamais ».

Prenons le temps et les moyens de nous écouter les uns les autres mais également d'écouter les « lointains » de l'Église quand ils viennent frapper à la porte de celle-ci en quête d'un sacrement, d'une parole de réconfort, d'un geste et/ou d'une prière qui ouvrent à nouveau les portes de l'avenir.

Nous avons souvent la grâce d'accueillir ces lointains de l'Église lors des préparations au baptême et au mariage ou encore des funérailles de l'un de leurs proches.

Prenons le temps de les écouter, non seulement par respect de leur personne, mais pour que notre Église diocésaine entende leurs attentes et puisse, avec eux, y répondre.

Des catéchumènes, de plus en plus nombreux, demandent à recevoir le sacrement du baptême. Comment découvrent-ils que l'Église qu'ils se préparent à rejoindre n'est pas le lieu d'une séparation rigide entre ceux qui auraient la capacité de donner et ceux qui ne pourraient que recevoir ? Comment découvrent-ils, déjà, qu'ils sont attendus par l'Église et, comment, grâce à eux, entendons-nous que tout baptisé est un sujet actif de l'évangélisation ?

Ne craignons pas de susciter des assemblées paroissiales où la parole de chacun puisse être entendue selon la méthode de la conversation spirituelle ! Nous assisterons alors à de belles conversions, car le but ne sera plus d'imposer une idée ou un projet, mais de chercher ensemble ce qu'il faut initier pour que la bonne nouvelle de l'Évangile soit proposée à tous !

Chacune de nos assemblées pourrait débiter par cette belle prière d'Athénagoras, Patriarche de l'Église de Constantinople de 1948 à 1972 :

« Il faut mener la guerre la plus dure contre soi-même.
Il faut arriver à se désarmer.
J'ai mené cette guerre pendant des années,
elle a été terrible.
Mais maintenant, je suis désarmé.
Je n'ai plus peur de rien, car l'amour chasse la peur.
Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison,
de me justifier en disqualifiant les autres.
Je ne suis plus sur mes gardes,
jalousement crispé sur mes richesses.
J'accueille et je partage.
Je ne tiens pas particulièrement
à mes idées, à mes projets.
Si l'on m'en présente de meilleurs,
ou plutôt non pas meilleurs,
mais bons, j'accepte sans regrets.
J'ai renoncé au comparatif.
Ce qui est bon, vrai, réel,
est toujours pour moi le meilleur.
C'est pourquoi je n'ai plus peur.
Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.
Si l'on se désarme, si l'on se dépossède,
si l'on s'ouvre au Dieu-Homme,
qui fait toutes choses nouvelles,
alors, Lui, efface le mauvais passé
et nous rend un temps neuf où tout est possible. »



Cette rencontre du « Dieu-Homme... qui nous rend un temps neuf où tout est possible » beaucoup la vivent déjà dans nos sanctuaires qui sont des espaces d'accueil et d'écoute, où la

parole de chacun, et tout particulièrement des plus pauvres, est entendue afin que toute notre Église l'entende et la confie à Dieu. **Heureux sommes-nous de disposer de tels lieux de rencontre et de prière !**

Heureux également les membres de nos équipes d'aumôneries d'hôpitaux, d'Ehpad, de prisons ; heureux aussi ceux et celles qui sont engagés dans des associations caritatives qui écoutent la parole des plus pauvres, des plus vulnérables. Une parole qui nourrit leur foi, une parole qu'ils ont mission de faire entendre à notre Église afin que celle-ci en soit transformée !

« S'il est vrai que les pauvres sont soutenus par ceux qui ont des moyens économiques, on peut également affirmer avec certitude l'inverse. C'est une expérience surprenante attestée par la tradition chrétienne et qui devient un véritable tournant dans notre vie personnelle, quand nous nous rendons compte que ce sont précisément les pauvres qui nous évangélisent¹⁴... La réalité est que, pour les chrétiens, les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique, mais la chair même du Christ.¹⁵ »

De simples serviteurs

Au sein de l'Église, quelle que soit la mission confiée, la responsabilité exercée, le ministère reçu, nous sommes appelés à être des serviteurs et... à le demeurer ! Il nous faut entendre, méditer et intérioriser cet avertissement du Christ : « Vous le savez, les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude¹⁶ ».

Veillons à entretenir une spiritualité du service afin que nos communautés ecclésiales ne soient pas ou plus le lieu d'affrontements stériles qui n'ont d'autres buts que l'exercice d'un pouvoir autoritaire qui étouffe les charismes et les dons. Il nous faut veiller à ce qu'une responsabilité ecclésiale soit toujours vécue dans un esprit de service et confiée pour un temps déterminé, afin que tous aient leur place, rien que leur place, mais toute leur place dans ce Corps qu'est l'Église.

14. Pape Léon XIV, *Dilexi te*, § 109.

15. D° § 110.

16. Évangile selon Saint Matthieu 20, 25-28.



3. DES PASSAGES À VIVRE

Oser la communion

En de nombreux lieux du diocèse la communion ecclésiale est perceptible. Les baptisés ont plaisir à se retrouver et de nombreuses initiatives missionnaires, en direction des jeunes et des moins jeunes, voient le jour. Toutefois, la tentation est toujours grande de limiter la communion et les projets missionnaires aux limites et aux possibilités d'une communauté de paroisses.

Il nous faut élargir l'espace de nos tentes, non pas en fusionnant des Communautés de paroisses, mais en conjuguant les forces et charismes disponibles sur plusieurs Communautés de paroisses pour proposer ensemble ce que l'on ne peut pas, ou plus, proposer seul. C'est d'ailleurs l'une des raisons d'être de nos doyennés : permettre aux Communautés de paroisses de se retrouver sur des projets pastoraux qui seront sources de dynamisme pour tous.

- *Ainsi peut-il en être pour la préparation au baptême et / ou au mariage.*
- *Ainsi peut-il en être pour l'accueil des catéchumènes.*

- *Ainsi peut-il en être pour la préparation à la confirmation des adolescents.*
- *Ainsi peut-il en être pour la formation.*
- *Ainsi peut-il en être pour la visite des personnes malades ou âgées.*
- *Ainsi peut-il en être pour la mise en place de lieux où les plus fragiles puissent être accueillis.*
- *Ainsi peut-il en être quand un enfant ou un adolescent s'épanouit au sein d'un mouvement d'Église ou dans un groupe inter-paroissial...*
- *Ainsi peut-il en être et ainsi en est-il déjà dans de nombreux lieux du diocèse à chaque fois que les structures territoriales ne sont pas un frein à la communion et à la mission mais une chance pour celles-ci !*

Ce qui est vrai des structures territoriales l'est également pour les mouvements, l'enseignement catholique, les associations spirituelles et les services d'Église. **Aucun d'entre eux n'est l'Église à lui seul. Tous ont leur place au sein de l'Église diocésaine mais ne faut-il pas davantage le manifester lors des rassemblements et temps forts diocésains ?**

Oser la communauté

Il y a 20 ans de cela ont été mises en place des Communautés de paroisses. Il ne s'agissait pas tant d'apporter une réponse à la diminution du nombre de prêtres que de susciter un nouveau dynamisme pastoral, compte-tenu de la diminution du nombre de fidèles pour les raisons expliquées au début de cette lettre. Il s'agissait de constituer des communautés vivantes et attractives. Il s'agissait de faire Église autrement.

Il nous faut toujours relever ce défi en réaffirmant clairement notre but : **il n'est pas de couvrir un territoire mais d'édifier, sur un territoire donné**, des communautés qui fassent naître le désir de les rejoindre en raison de leur foi qui s'exprime dans le soin apporté à la liturgie, à l'accueil de tous, à la reconnaissance et à la mise en œuvre des charismes de chacun y compris des plus pauvres !

Ce défi ne concerne pas uniquement les territoires ruraux mais également les grandes villes de notre diocèse. Notre pastorale ne peut dépendre d'un maillage territorial que nous héritons du passé. Elle ne peut avoir pour objectif d'occuper des églises en multipliant les eucharisties dominicales ne rassemblant que quelques fidèles, au risque d'épuiser physiquement, psychologiquement et spirituellement des prêtres qui, faut-il le rappeler, sont appelés et envoyés pour fonder et accompagner des Communautés en leur annonçant la Parole, en y célébrant les dons de Dieu que sont les sacrements, en y suscitant une charité active !



Célébration à la "cathédrale de verdure", cité Saint-Pierre à Lourdes, Pèlerinage diocésain, Lourdes (2026).



Oser la confiance

Il est essentiel que nos propositions pastorales soient marquées par la confiance et pour cela, dans la cadre de la lutte contre les abus de toutes sortes, il est indispensable de poursuivre le chemin entrepris pour que notre Église soit une maison sûre.

Plus largement, comment pourrions-nous annoncer la foi sans oser la confiance ? Bien des adultes sont ce qu'ils sont aujourd'hui parce qu'un jour, quelqu'un a cru dans leurs dons et capacités. Bien des talents peuvent s'exprimer quand un enfant ou un adolescent est encouragé, soutenu, aimé.

Dans l'Église, faisons-nous suffisamment confiance aux enfants et aux jeunes ? Les croyons-nous capables de nous surprendre en interrogeant notre foi, mais aussi nos pratiques ecclésiales, par leurs questions ou leurs attitudes ? Ne craignons pas de pratiquer une pédagogie de la confiance en permettant à chaque enfant et adolescent de donner ce qu'il peut donner !

Cette pédagogie est mise en œuvre par de nombreux mouvements d'Église, l'est-elle suffisamment au sein de nos Communautés de paroisses ? N'est-ce pas également ainsi que l'enfant et l'adolescent découvriront peu à peu le visage d'un Dieu qui, envers et contre tout, a foi en l'homme ?

Ce qui est vrai des enfants et des adolescents l'est aussi des nouveaux baptisés. **Attendons-nous d'eux qu'ils fassent ce que nous avons toujours fait où leur faisons-nous confiance en leur donnant toute leur place au sein de l'Église au risque qu'ils viennent nous déranger ?**



JMJ diocésaines 22-23 novembre 2025 (Murbach)

Oser la pauvreté

Notre Église, n'ayons pas peur de le dire, fut riche. Riche en prêtres, riche de ses moyens immobiliers et financiers, riche de ses vocations à la vie sacerdotale et religieuse, riche de familles qui avaient à cœur de transmettre la foi.

Au regard de ce passé "glorieux", et même si aujourd'hui nous pouvons compter sur la présence de nombreux coopérateurs et coopératrices en pastorale, nous entrons dans une phase de pauvreté que nous sommes appelés à vivre dans la foi en Celui qui jamais ne nous abandonne. La bible ne cesse de nous enseigner que pauvreté et fécondité ne sont pas incompatibles, loin de là !

Le *Magnificat* nous enseigne que « Dieu comble de biens les affamés et renvoie les riches les mains vides ». Comme Marie au jour de l'Annonciation, face à l'avenir incertain, nous posons souvent la question : « Comment cela va-t-il se faire ? ». Souvent, nous aimerions contrôler l'avenir et obtenir quelques garanties quant à celui-ci.

Comme Marie, il nous faut seulement nous laisser guider par l'Esprit saint en nous mettant, ensemble, en Église, à son écoute et en nous écoutant les uns les autres. **La pauvreté nous permet alors d'avancer avec confiance dans ce temps qui est le nôtre plutôt que de lui tourner le dos en regardant avec nostalgie un passé révolu.**



Visite pastorale de Mgr Delannoy dans la zone de Strasbourg, rencontre avec les jeunes



DOYENNE
STRASBOURG

4.

POUR AVANCER,
ENSEMBLE !



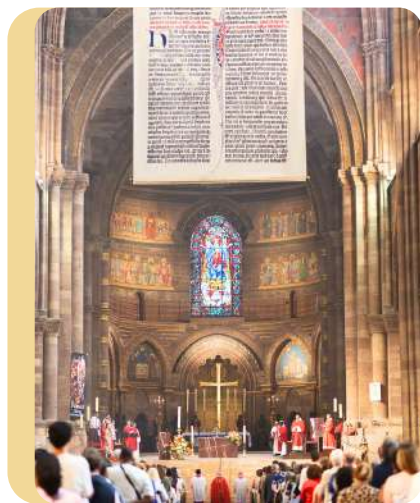
Certains regretteront peut-être que cette lettre pastorale ne propose pas, ou n'impose pas, des projets pastoraux qu'il suffirait d'exécuter avec l'aide appropriée de quelques spécialistes. Mais la mission ne peut être l'affaire de quelques spécialistes. Elle concerne l'ensemble d'une communauté. Chacun et chacune, en raison de son baptême, est un sujet actif de l'évangélisation.

« Les filets jetés sur la parole du Ressuscité¹⁷ ont permis une pêche abondante.

Tous collaborent pour tirer le filet, Pierre a un rôle particulier. Dans l'Évangile, la pêche est une action menée en commun : chacun a une tâche précise, différente mais coordonnée avec celle des autres¹⁸ ».

Cette lettre pastorale est une invitation à prendre les moyens de se risquer ensemble sur les chemins de l'unité et de l'évangélisation, en osant faire autrement ce que nous avons toujours fait ou en initiant de nouveaux projets, mais en ayant à cœur que ceux-ci soient portés et accompagnés par l'ensemble de la Communauté qui devient ainsi une Communauté missionnaire.

Cette communauté de disciples missionnaires est appelée à se mobiliser sur des projets pastoraux en ayant conscience que ce que nous donnons à voir de nos communautés est aussi important, sinon plus, que ce que nous proposons. « S'il me manque l'amour, disait déjà l'apôtre Paul, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante¹⁹ ». C'est dire qu'il ne peut y avoir de projets missionnaires sans conversions relationnelles.



Confirmation des Adultes, 2026.

17. Cf. Évangile selon St Jean 21, 1-8.

18. Pape François, « Pour une Église synodale », 26 octobre 2024, §109.

19. St Paul, 1ère épître aux Corinthiens, 13,1.

Cet esprit missionnaire est source de communion entre tous, car il nous ramène à l'essentiel : la raison d'être de l'Église, c'est la mission. Quand une communauté ecclésiale n'est plus habitée par le souffle de la mission, elle se replie sur elle-même. Son souci n'est plus de transmettre la vie mais de survivre. Les responsabilités confiées aux uns et aux autres ne sont plus alors orientées vers la mission, mais vers la recherche d'un pouvoir qui, dérivant dans l'autoritarisme, engendre conflits et divisions.

Souvent on m'interroge sur les priorités pastorales de notre diocèse. Ce terme à l'inconvénient de laisser supposer que tout ce qui ne serait pas nommé deviendrait secondaire, voire inutile. Aussi je préfère évoquer quelques points d'attention qui impulseront, je l'espère, l'ensemble de notre pastorale.



ENSEMBLE, attentifs à l'accueil

Les premiers contacts avec une communauté sont souvent déterminants. La qualité d'un accueil peut susciter le désir de faire chemin avec le Christ. Nous sommes invités à soigner l'accueil de ceux et celles qui viennent vers nous pour une demande de baptême, de mariage, de funérailles ou encore d'inscription en catéchèse. Nous sommes invités à soigner l'accueil des catéchumènes sans attendre que soit célébré leur baptême pour qu'ils prennent, peu à peu, toute leur place au sein de nos communautés paroissiales, mouvements, groupes de prière. Nous sommes invités à soigner l'accueil des jeunes²⁰ et de leurs projets. Nous sommes invités à soigner l'accueil des familles : puissions-nous nous réjouir quand résonnent dans nos célébrations le « gazouillis » de leurs enfants qui vient rajeunir nos communautés !

20. Sans en faire un absolu on peut désigner sous ce terme ceux et celles qui ont entre 18 et 30 ans.

Illustration : rencontre des services de la curie diocésaine, le 17 avril 2026, temps d'écoute et de partage avec la "conversation dans l'Esprit".

Accueillir ce n'est pas simplement répondre à une demande, c'est écouter, afin de se réjouir avec celui qui est dans la joie et partager la souffrance de celui qui souffre. Les membres de nos équipes d'aumônerie présentes dans les Ehpad, les hôpitaux, les prisons mais aussi ceux et celles qui sont investis dans des actions caritatives peuvent nous aider à avancer sur ce chemin car ils savent que la rencontre de l'autre est d'abord accueil de sa parole !

Accueillir ce n'est pas simplement être disponible à ceux et celles qui viennent frapper à notre porte, c'est aussi aller vers eux ! C'est faire signe aux nouveaux habitants d'un village ou d'un quartier, c'est relayer auprès des éloignés de l'Église telle ou telle initiative pastorale, c'est inviter largement à venir partager ces grandes fêtes que sont Pâques, Noël, la Toussaint, les Rameaux...

C'est accueillir les pauvres en nous souvenant, avec le pape Léon XIV, qu'il existe de nombreuses formes de pauvreté :

« celle de ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins matériels ; la pauvreté de ceux qui sont socialement marginalisés et n'ont pas les moyens d'exprimer leur dignité et leurs potentialités ; la pauvreté morale et spirituelle ; la pauvreté culturelle : celle de ceux qui se trouvent dans une situation de faiblesse ou de fragilité personnelle ou sociale ; la pauvreté de ceux qui n'ont pas de droits, pas de place, pas de liberté.²¹ »



21. Pape Léon XIV, « Je t'ai aimé, Dilexi te », §9.

ENSEMBLE, attentifs à la formation

Beaucoup, interrogés par notre manière de vivre, attendent que nous leur partagions notre foi. Souvent les mots nous manquent ; nous ne savons comment formuler ce que nous croyons auprès de nos enfants, petits-enfants mais aussi de nos amis, voisins et collègues de travail.

« Pour témoigner pleinement de toute la joie de l'Évangile, en grandissant dans la pratique de la synodalité, le saint peuple de Dieu a besoin d'une formation adéquate.²² »

Dans notre diocèse, les possibilités de formation sont nombreuses, mais j'invite tout particulièrement les doyennés, mouvements et communautés de paroisses à se mobiliser autour du *"Parcours des baptisés"*, formation d'un an, qui sera désormais proposée dans notre diocèse.

Il est également important de redécouvrir comment la célébration dominicale de l'Eucharistie forme les chrétiens :

« Pour de nombreux fidèles, l'Eucharistie dominicale est le seul contact avec l'Église : soigner au mieux sa célébration, en accordant une attention particulière à l'homélie et à "la participation active" de tous, est décisif pour la synodalité... Le don de la communion, de la mission et de la participation – les trois pierres angulaires de la synodalité – se réalise et se renouvelle dans chaque eucharistie.²³ »



22. Pape François, « Pour une Église synodale », § 141.

23. D° §142.

ENSEMBLE, attentifs à la catéchèse des enfants et des adolescents

Notre proposition catéchétique ne peut plus être liée à la seule préparation des sacrements de l'eucharistie et de la confirmation. Elle doit devenir un chemin continu où tout enfant, tout adolescent puisse faire route avec le Christ. Sur ce chemin, le moment venu, seront proposés les sacrements de l'initiation chrétienne. Il ne peut y avoir de catéchèse sans « oser la confiance » envers les enfants et les adolescents selon ce qui a été rappelé précédemment.

N'hésitons pas à proposer une catéchèse dès le plus jeune âge (3-4 ans) sous forme d'un éveil à la foi des tout-petits avec la complicité de leurs parents et de leurs familles qui, « malgré les fractures et les souffrances qu'elles connaissent, restent des lieux où nous apprenons à échanger le don de l'amour, de la confiance, du pardon, de la réconciliation et de la compréhension²⁴ ».



24. Pape François, « Pour une Église synodale », §35

Illustrations (p. 26 et 27) : Journée diocésaine des familles, jeudi 1er mai 2025 à Landser.



JETEZ
LE FILET !

Frères et sœurs,
il nous faut entendre l'appel du Christ
à jeter le filet de la mission !

Soyons cette Église où tous sont concernés par l'annonce de l'Évangile, par la formation, par l'accueil des plus fragiles, par l'accompagnement des futurs et nouveaux baptisés, par les questions de société qu'il nous faut accueillir à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement de l'Église...

Soyons ces croyants qui manifestent leur joie de se retrouver pour écouter ensemble la Parole de Dieu et se nourrir du Pain de vie. À la sortie de chacune de nos messes, nous devrions pouvoir dire à ceux et celles que nous croisons : « Tu as manqué quelque chose ! ».

N'attendons pas de tout maîtriser pour jeter les filets de l'unité, de la charité et de la mission !

Osons répondre à l'invitation du Christ qui, après avoir retenti lors de l'appel des premiers disciples, retentit à nouveau au lendemain de la résurrection :

« Jetez le filet²⁵ ».

Ayons confiance !

La pêche sera abondante avec l'heureuse surprise, comme pour l'apôtre Pierre²⁷, de remonter une diversité de « poissons », y compris ceux qui jusqu'alors nous étaient inconnus !

+ Pascal Delannoy
Archevêque de Strasbourg

25. Évangile selon saint Jean 21, 6. Pape François, « Pour une Église synodale », 3^{ème} partie « Jetez le filet », La conversion des processus.

26. D° 21, 11.

A close-up, shallow depth-of-field photograph showing several hands of different skin tones interacting with a collection of colorful sticky notes (yellow, blue, pink, orange) and papers on a light-colored surface. The hands are positioned as if they are organizing, pointing to, or moving the notes, suggesting a collaborative brainstorming or planning session. The background is blurred, focusing attention on the hands and the notes.

UN GUIDE DE LECTURE ET D'APPROPRIATION

UN GUIDE DE LECTURE ET D'APPROPRIATION

En fonction du contexte et du temps que chacun(e) souhaite y consacrer, ces quelques pages proposent des pistes de travail pour vous aider à recevoir cette lettre en prenant le temps d'en laisser résonner les appels et les enjeux dans votre pastorale concrète.

Ce guide invite également à esquisser les contours d'une appropriation concrète, sur le terrain ou sein des services diocésains, seul ou en équipe (déjà constituée ou créée pour l'occasion !). Dans ce cadre, nous vous invitons à expérimenter la méthode synodale de « **conversation dans l'Esprit** » qui est un « outil qui, même avec ses limites, s'est avéré fécond pour permettre l'écoute et le discernement de "ce que l'Esprit dit aux Églises" (Ap 2, 7). Sa pratique a suscité joie, étonnement et gratitude ; elle a été vécue comme un chemin de renouveau qui transforme les individus, les groupes et l'Église²⁷. »

Deux types de propositions



**Une appropriation
pas à pas**
4 étapes concrètes



Pour aller plus loin
4 séries de questions

27. Pape François, « Pour une Église synodale », §45.

Davantage d'outils pour aider à vivre la méthode de la "Conversation dans l'Esprit" :

<https://www.alsace.catholique.fr/demarche-synodale-2025-2028/>

Conversation dans l'Esprit

Une dynamique de discernement dans l'Église synodale



LA PRÉPARATION PERSONNELLE

En se confiant au Père, en dialoguant dans la prière avec le Seigneur Jésus et en se mettant à l'écoute de l'Esprit Saint, chacun prépare sa propre contribution sur la question sur laquelle il est appelé à discerner.

Silence et prière, écoute de la Parole de Dieu

« Prendre la parole et écouter »

Chacun prend la parole à tour de rôle, à partir de son expérience et de sa prière, et écoute attentivement la contribution des autres.



Le silence et la prière



« Faire place à l'autre et à l'Autre »

Chacun partage, à partir de ce que les autres ont dit, ce qui a résonné le plus en lui ou ce qui a suscité le plus de résistance en lui, en se laissant guider par l'Esprit Saint : « Quand, en écoutant, mon cœur a-t-il brûlé dans ma poitrine ? ».

Le silence et la prière

« Construire ensemble »

On dialogue ensemble à partir de ce qui a émergé précédemment pour discerner et recueillir le fruit de la conversation dans l'Esprit : reconnaître les intuitions et les convergences ; identifier les discordances, les obstacles et les questions supplémentaires ; laisser émerger les voix prophétiques. Il est important que chacun puisse se sentir représenté par le résultat du travail : « Quels sont les pas auxquels l'Esprit Saint nous appelle ensemble ? »



Prière finale d'action de grâce

UNE APPROPRIATION PAS À PAS



ÉTAPE 1



Lire la lettre

« Qu'est-ce qui me rejoint ? »

S'entendre au préalable sur les modalités :

- Lecture personnelle ou à voix haute.
- Travail sur l'ensemble de la lettre pastorale ou sur une partie ? En expérimentant la "Conversation dans l'Esprit" ?

Après la lecture, chacun peut choisir :

- une phrase qui le réjouit.
- une phrase qui le dérange.
- une phrase qui l'interroge.

ÉTAPE 1

Relire nos pratiques pastorales

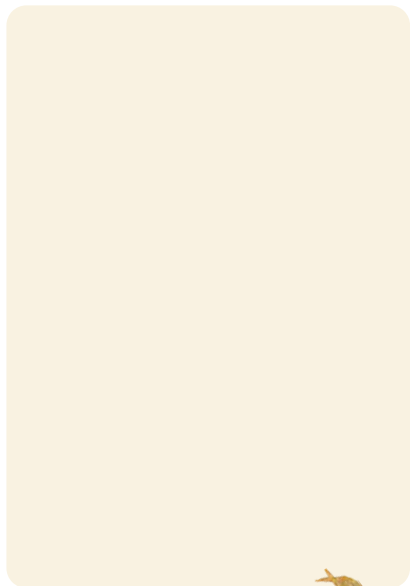
« Qu'est-ce que nous voyons ? »

À partir de ce qui a émergé dans la lecture et le partage, regarder concrètement le territoire et/ou le service d'Église dans lequel je (nous) suis (sommes) engagé(s).

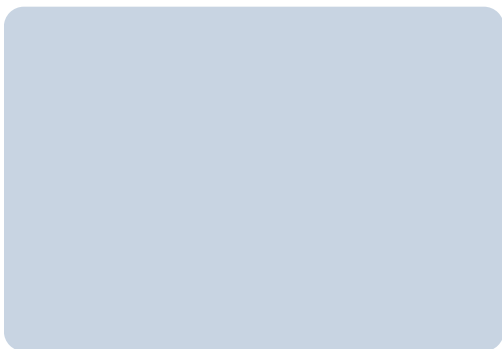
Travailler les questions suivantes qui permettront, dans un second temps, de compléter les espaces ci-dessous :

- *Quelles sont les personnes que nous rejoignons aujourd'hui ? Où les rencontrons-nous ?*
- *Quelles sont celles que ne rejoignons-nous plus ou pas encore ?*
- *Qu'est-ce que les plus "pauvres" nous apprennent ?*

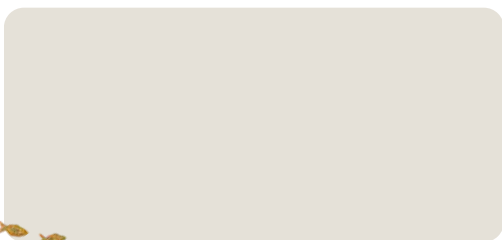
NOS FORCES



NOS FRAGILITÉS



NOS LIEUX DE RENCONTRE



ÉTAPE 3

Des passages à vivre

Travailler concrètement les appels à « Oser »

	OÙ EN SOMMES-NOUS ?	QU'EST-CE QUI NOUS MANQUE ?	PREMIER PAS
La communion			
La communauté			
La confiance			
La pauvreté			

P.S. : Cherchez un déplacement réel pour « lancer le filet », cela commence par un premier « petit pas ».

ÉTAPE 4

Regarder au-delà de nos frontières

Ces frontières peuvent être géographiques (communauté de paroisses, doyenné, sanctuaire, etc) ou pastorales (service diocésain, mouvement, etc)

Question centrale

*Qu'est-ce que nous pourrions faire ensemble que nous ne pouvons plus faire seuls ?
Ne pas se centrer sur des tâches à accomplir, mais sur l'accompagnement du Peuple
de Dieu (les catéchumènes, les enfants, les personnes en situations de fragilité, les
jeunes familles que nous rencontrons, les personnes seules, etc).*

Nous pouvons faire
seuls et nous pourrions
aider / en faire
bénéficier d'autres
(communauté de
paroisses autour,
doyenné, etc)

Nous pourrions
faire mieux
ensemble...

Comment ?
Avec qui ?

Nous ne devons
plus faire seuls...

Pourquoi ?
Qui solliciter
ou qui appeler ?



POUR ALLER PLUS LOIN



1.

L'ancrage spirituel et la figure de sainte Odile



L'adoration et la prière

L'archevêque évoque le Mont Sainte-Odile comme « haut lieu de spiritualité » et salue la prière des adorateurs. *Quelle place la prière d'adoration ou le temps de silence occupé devant Dieu tient-il dans nos propres vies et dans nos communautés ?*



L'exemple du Niedermunster

Sainte Odile a créé un second monastère au pied du mont pour répondre aux besoins de ceux qui ne pouvaient pas monter. *Quels sont les "Niedermunster" que nous devrions créer aujourd'hui ? Quels espaces ou quelles initiatives devrions-nous ouvrir pour aller au-devant de personnes éloignées ou fragilisées ?*



"Ouvrir les yeux de notre cœur"

Quels sont les aveuglements ou les craintes qui nous empêchent parfois de voir la présence de Dieu ou les besoins de nos contemporains autour de nous ?

2.

La mutation de la société et l'élan missionnaire



Une Église minoritaire

Mgr Delannoy rappelle que nous ne sommes plus en situation de "chrétienté" et qu'il faut sortir d'une logique de simple préservation du passé. *Comment recevez-vous ce constat ? Cela suscite-t-il en vous de l'inquiétude ou, au contraire, une forme d'élan et de liberté ?*



La rencontre personnelle

Le texte souligne qu'être chrétien découle d'une « rencontre avec une Personne » (Jésus-Christ) et non d'une simple habitude culturelle. *Comment pouvons-nous proposer cette expérience de rencontre aux personnes que nous côtoyons ?*



La contagion de la foi

Qu'est-ce qui nous rend « contagieux » de la foi dans notre quotidien ?
Qu'est-ce qui nous freine parfois pour oser « jeter le filet » ?

3.

L'écoute, la synodalité et le service

Écouter les « lointains » et les plus pauvres

La lettre indique que les personnes éloignées de l'Église ou les personnes précarisées ne sont pas seulement des personnes à aider, mais des « maîtres d'Évangile ». *Comment accueillons-nous leur parole dans notre paroisse ou nos mouvements ? De quelle manière nous évangélisent-elles ?*

Défaire les réflexes de pouvoir

L'auteur rappelle l'appel du Christ à se faire le serviteur de tous pour éviter les affrontements stériles. *Comment veillons-nous, dans nos engagements ecclésiaux, à garder un esprit de simple serviteur et à favoriser le renouvellement des responsabilités ?*

Pratiquer la conversation dans l'Esprit

Le texte invite à pratiquer le désarmement personnel (en citant le patriarche Athénagoras). *Quelles attitudes intérieures devrions-nous adopter pour que nos réunions et assemblées soient de véritables lieux d'écoute fraternelle plutôt que de débat d'idées ?*

4.

DES PASSAGES à vivre



Oser la communion

Comment notre communauté de paroisses peut-elle collaborer davantage avec les paroisses voisines, les mouvements ou l'enseignement catholique au lieu d'agir de façon isolée ?



Oser la communauté

L'objectif rappelé est d'édifier des communautés vivantes plutôt que d'occuper à tout prix du territoire ou de multiplier les messes. À quoi reconnaît-on une communauté accueillante et vivante ? Que pouvons-nous faire pour que quelqu'un qui franchit la porte de nos églises se dise : "Tu as manqué quelque chose" ?



Oser la confiance et la pauvreté

Quelle place et quelles responsabilités sommes-nous prêts à confier aux jeunes et aux nouveaux baptisés (catéchumènes) ? Acceptons-nous de nous laisser bousculer par leurs propositions ?

ADSUMUS, SANCTE SPIRITUS

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ;
en Ton Nom, nous sommes réunis.
Toi notre seul conseiller,
viens à nous, demeure avec nous,
daigne habiter nos cœurs.
Enseigne-nous vers quel but nous orienter ;
montre-nous comment nous devons marcher ensemble.
Nous qui sommes faibles et pécheurs,
ne permets pas que nous provoquions le désordre.
Fais en sorte, que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route,
ni que la partialité influence nos actes.
Que nous trouvions en Toi notre unité,
sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice,
en avançant ensemble vers la vie éternelle.
Nous Te le demandons à Toi, qui agis en tout temps et en tout lieu,
dans la communion du Père et du Fils, pour les siècles des siècles, **Amen.**

Prière d'invocation de l'Esprit Saint attribuée à saint Isidore de Séville (vers 560-636). Chaque session du Concile Vatican II et de nombreux autres conciles, synodes et autres rassemblements d'Église à travers les siècles ont commencé par cette prière. Cette version simplifiée a été rédigée pour le Synode (2021-2024), afin que tout groupe ou assemblée liturgique puisse prier plus facilement.





ARCHEVÊCHÉ DE STRASBOURG

16, rue Brûlée - 68081 Strasbourg Cedex

Tél. : 03 88 21 24 24

www.alsace.catholique.fr